



01

Une croisière autour de la montagne des montagnes

Rares sont les équipages de charter à s'égarer sur la côte est de la Sicile. Dommage, car ils passent ainsi à côté de nombreux lieux anciens et mythiques ainsi que d'une aventure à la voile placée sous le charme de la «montagne des montagnes».

 Carl Victor

- 01 Taormina est de plus en plus envahie par les touristes.
- 02 La nouvelle Marina Capo d'Orlando entre Messine und Palerme: le point de départ de la croisière.
- 03 La voile détente ne fut pas toujours possible en raison des vents forts.

Que fait le skipper lorsqu'il se retrouve complètement désemparé? Il attend tout d'abord de voir à quoi ressemblera la météo après le petit-déjeuner. C'est tout du moins le cas pour moi à cet instant même. Le temps m'est compté, car il nous faut arriver à Messine ce soir, sans quoi nous ne pourrions pas respecter notre programme de croisière. Les soixante milles marins jusqu'à destination ne seraient pas un problème. La seule chose qui m'inquiète sont les bulletins météo, dont l'un est de mauvais augure et l'autre encore plus. Reste à savoir lequel des deux a raison... Après tout, ce n'est pas la même chose si la pluie s'abat par un vent de 15 nœuds ou si elle vient fouetter les voiles par 39 nœuds. Après le petit-déjeuner, la situation reste cependant encore calme. Il est donc temps d'appareiller de la marina Capo d'Orlando! Pour ce faire, nous devons faire attention à un rocher qui guette juste derrière la sortie du port – celui-ci ne sera probablement signalisé que lorsque le premier yacht l'aura heurté. Le vent se lève gentiment, de secteur est-sud-est, comme les deux bulletins météo l'avaient annoncé. Nous déroulons la grand-voile. Avant que l'on puisse faire de

L'amour des habitants pour leur montagne est bien perceptible.



02



03



01

- 01 Les gens de Milazzo étaient particulièrement amicaux.
- 02 Du plaisir de la voile à la frustration: le calme plat après le cap Peloro.
- 03 Les voyageurs s'approchent de Messine.
- 04 Ortigia est le centre historique de la ville de Syracuse.



02



03



04



Informations sur la région:

Meilleure période: De juin à septembre.

Climat: Méditerranéen.

Vent et météo: Par beau temps, des vents thermiques de mer se forment l'après-midi et offrent un vent idéal pour la voile. En basse et moyenne saison, le siroco (du sud-est) ou le grec (du nord-est) peuvent s'avérer désagréables sur cette côte.

Balises et repères: La région est bien signalée et balisée. De nombreux ports peuvent également être ralliés la nuit.

Marées et courants: Le marnage est faible, et le courant est négligeable, excepté dans le détroit de Messine où il peut atteindre 4 nœuds lors de la marée de printemps.

Bulletins météo: Téléchargeables sur smartphone sur www.windfinder.com et sur internet sur <https://seaman.wetterwelt.de>.

Cartes marines: Kit officiel italien de cartes pour bateaux de plaisance ITP5a, ITP6a, ITP6b.

Littérature nautique: Rod Heikell: Küstenhandbuch Italien.



même avec le génois, le bastingage sous le vent se met déjà à raser l'eau. Nous prenons donc un ris, mais, alors que l'anémomètre indique pour la première fois 39 nœuds, nous avons encore trop de toile. Même si nous devons naviguer au plus près du vent, nous progressons bien avec très peu de surface de voile dehors. Il me faut à présent prendre une décision et trouver une bonne solution. Car, si nous voulons effectivement nous rendre à Messine, nous devons affronter des vents de force sept – huit en rafales – à partir du cap Milazzo. Les perspectives ne sont vraiment pas réjouissantes! Et se pose aussi la question de savoir ce que nous ferions une fois là-bas. Il serait en effet bien trop risqué d'entrer dans la marina de Messine dans ces conditions. Impossible en outre de mouiller au cap Peloro, car la direction du vent ne nous offrirait pas de côté sous le vent là-bas et, même plus à l'est, nous ne trouverions qu'un abri nous protégeant du vent, mais pas de la houle. Je trouve au final la solution: Cala Antonio. C'est dans cette baie sur la côte ouest de la péninsule de Milazzo que nous passons une nuit paisible au mouillage.

Le lendemain matin, nous partons de bonne heure. Le vent a tourné et souffle désormais du sud-sud-ouest avec une force de cinq à six. Nous pouvons naviguer au plus près du vent; les voiles sont bien enroulées et bien ajustées. De cette manière, même les rafales dépassant allégrement les trente nœuds ne nous posent aucun problème. Au contraire, sous l'abri de la côte, nous filons à toute allure et notre bateau avale presque

les milles marins. Quel incroyable moment de navigation! La joie est malheureusement de courte durée: une fois le cap Peloro franchi, le vent nous arrive exactement de face. Dans les zones de séparation du trafic, les grands rafiot se suivent les uns après les autres, avec des ferries qui croisent entre-deux notre route. Une heure plus tard, le vent est retombé à environ 36 nœuds. Les vagues, intensifiées par le courant de marée, sont de plus en plus raides. Très rapidement, rien ne va plus. Nous avons tenté un coup de poker et avons perdu. Il nous faut vingt minutes pour retourner au cap Peloro. Nous jetons l'ancre sous le vent du cap.

Un morceau de mythologie

Le petit verre que nous nous octroyons au mouillage a une saveur douce-amère, car il me faut me faire à l'idée que, après notre bataille en mer d'aujourd'hui, nous ne pourrions plus accoster au quai de la vieille ville de Syracuse, située sur la petite île d'Ortygie. C'est ici qu'Archimède serait né et que, durant l'attaque de la ville par les Romains, il les aurait vaincus en résolvant une énigme mathématique. Ses derniers mots à un légionnaire romain: «Ne dérange pas mes cercles!», nous suivent aujourd'hui encore dans les cours de mathématiques. Syracuse constitue le point culminant de toute croisière le long de la côte est de la Sicile.

Le vent du sud souffle dans le grément tout la nuit avant de lâcher un dernier soupir le matin. Une forte houle du



01



02



03

- 01 La météo n'était pas toujours propice à la navigation – malgré un ciel bleu.
- 02 La baie de Taormina invite au farniente.
- 03 A Aci Castella, les gens travaillent surtout dans l'agriculture.
- 04 Tout est à poste sur le voilier.
- 05 Il existe aussi des histoires mythologiques sur Aci Trezza, ne serait-ce que le nom de l'île située au large des côtes: les îles des Cyclopes.



04

sud-est s'est installée sur les côtes. Alors que nous cherchons un port où nous pourrions nous abriter, Riposto s'offre à nous. Ce qui aurait pu passer pour une solution de fortune s'avère en réalité un excellent choix. Ne serait-ce qu'à cause du «Mongibello», nom donné à l'Etna par les Siciliens. Bien qu'il reste l'un des volcans les plus actifs et que ses coulées de lave menacent constamment l'île, l'amour des habitants pour leur montagne mythique est bien perceptible. Ceux qui croient reconnaître le terme de «belle montagne» dans «Mongibello» ne se trompent pas. Cependant, le mot italien «monte» ayant le même sens que le mot arabe «djebel», il est également possible de traduire «Mongibello» par «montagne des montagnes». Du haut de ses 3323 mètres, il semble flotter par-dessus les nuages qui se contractent lentement, son cône massif à la fois menaçant et attirant. Depuis notre place d'amarrage, nous apercevons Taormina. Bien que cet ancien paradis touristique ait conservé une grande partie de son charme, celui-ci se voit désormais menacé par les flots continus de vacanciers. La petite ville de Riposto a quant à elle conservé sa tranquillité et tout

son attrait. Tout le monde est aimable lorsque nous leur posons telle ou telle question, et le café que nous dégustons sur la piazza endormie se révèle tout simplement délicieux. Comme cela était auparavant habituel partout en Italie, les magasins n'ouvrent pas avant cinq heures l'après-midi, et les prix sont adaptés aux revenus des habitants de la région, et donc également à notre caisse de bord.

Notre objectif pour le lendemain est de naviguer plus au sud et de visiter les endroits dont le nom commence par «Aci». Des lieux qui nous évoquent le berger Acis, tombé amoureux de la nymphe de la mer Galatée. Leur bonheur était comme une épine dans le pied du cyclope Polyphème, lui aussi épris de Galatée, qui finit par tuer Acis en l'écrasant sous un rocher. Le géant confronta également Ulysse et ses compagnons, mais ne fut cependant pas à la hauteur de la ruse de sa prétendue victime. Alors qu'il s'était endormi, enivré par le vin généreusement offert par les Grecs, ces derniers lui crevèrent l'œil avec un pieu et, pour ajouter du mal au mal, se moquèrent du géant devenu aveugle depuis le pont de leur navire. Cela mit le cyclope dans une telle colère qu'il leur lança des rochers qui les ratèrent de peu. Des rochers qui, aujourd'hui encore, se trouvent devant l'entrée du port d'Aci Trezza et ne constituent pas les seuls obstacles pour les bateaux. À l'intérieur de la jetée, l'étroitesse et les amarres qui pourrissent au fond de la mer rendent elles aussi la vie difficile aux navigateurs. Si nous parvenons demain jusqu'au port intérieur, notre manœuvre d'amarrage se doit de fonctionner d'emblée, sans quoi il ne nous resterait que peu de marge pour manœuvrer. Mais cela ne se produit pas, car,



05

01 L'Etna, la montagne des montagnes.

02, 03 La ville de Noto, du baroque tardif, figure au patrimoine de l'Unesco.



mercredi matin, les prévisions météo changent et annoncent désormais un vent du nord de force six. Nous décidons par conséquent de rallier directement Messine.


Une dernière journée parfaite

Bien que je ne m'attendais pas à grand-chose de la marina à Messine, son exigüité me surprend tout de même. Malgré notre propulseur d'étrave, nous ne parvenons à entrer dans notre place d'amarrage qu'avec l'aide au remorquage du dinghy mis à disposition par le capitaine du port.

Messine me plaît. Malgré la destruction causée par les nombreux tremblements de terre survenus ici, ceux-ci éloignent aussi les touristes. Le soir venu, nous déambulons dans cette métropole italienne très animée jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans un restaurant typiquement italien.

Le lendemain matin, le puissant courant venu du sud nous apporte un peu de variété. Il provoque ici des ondulations ressemblant à de la houle alors que, là-bas, l'eau remonte des

grandes profondeurs à la surface, et des tourbillons se forment même alors que nous nous approchons de cap Peloro. A Milazzo, notre place d'amarrage étant quasiment située dans la vieille ville, le chemin n'est pas long jusqu'à la forteresse.

Aujourd'hui, jour du retour, nous avons déjà accepté le fait que nous devons rentrer à la marina au moteur. C'est alors que nous distinguons des moutons sur la crête des vagues, chose qui pas prévue par la météo. Toutes voiles dehors et au plus près du vent, nous filons à sept nœuds. Sous un ciel «azzurro», l'eau scintille de toutes ses nuances turquoise. Si seulement le temps avait été pareil toute la semaine! La croisière se serait-elle déroulée de manière différente? Avec des si... 



marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56